

TEMPLON

II

PIERRE ET GILLES

BEAUX ARTS, 7 décembre 2022

Influenceuse, dealer, acteur, combattants ukrainiens... Les visages de l'époque dans l'œil de Pierre et Gilles

Par **Juliette Collombat** • le 7 décembre 2022

« Les couleurs du temps », c'est le nom de la nouvelle exposition de Pierre et Gilles qui se tient à la galerie Templon jusqu'au 30 décembre. Tout de noir vêtus, les deux maestros des icônes clinquantes et pailletées, dressent un portrait de l'époque dans une palette aux mille et unes teintes. Même les plus sombres, pour en extraire un peu de lumière.



Pierre et Gilles, *La Promesse (Bogdan Romanovic)*, 2022

Bleu ciel, jaune blé. À la galerie Templon, les deux bandes colorées du drapeau ukrainien ouvrent le bal de l'exposition du duo d'artistes. Peintes sur un pan de mur entier, elles encadrent à la perfection un premier portrait. Auréolé d'une colombe, un jeune homme en larmes serre contre lui un bouquet de coquelicots au beau milieu d'un champ de fleurs. Face à lui, le souvenir d'un paradis qui a disparu. Non loin, une jeune femme au regard droit se tient cachée dans les blés, prête au combat. « La guerre en Ukraine, c'est un drame qui nous a touchés », confient les deux inséparables, qui avaient réalisé la couverture du numéro de Noël du *Vogue* ukrainien deux mois avant le début de l'invasion russe. Éblouis par la beauté de ces deux couleurs qui racontent la résistance de tout un peuple, l'hommage leur est apparu comme une évidence.



Pierre et Gilles, *Les gopniks français*
(*autoportrait*), 2021

Témoins du drame, les deux complices posent dans l'obscurité, accroupis sur un tas de filets de pêche. Dans cet autoportrait, Pierre et Gilles se mettent dans la peau des *gopniks*, un terme russe qui désigne des petits délinquants. Leur posture caractéristique est héritée des prisonniers soviétiques qui ne pouvaient jamais s'asseoir au sol à cause du froid. Dans la continuité de leur dernier autoportrait réalisé en 2020, *Bonjour Pierre et Gilles* (en référence au célèbre tableau de Gustave Courbet), les artistes troquent le gilet jaune pour le masque noir. Ériger au rang d'icônes les exclus de la société, c'est une spécialité de la maison : « On met tout le monde au même niveau. Un voyou ou un saint, on les magnifie. » Dans cette exposition, du SDF au dealer, le couple réinvente une nouvelle fois sa galerie de personnages. Et tire ainsi le portrait des marginaux blessés par la brutalité du monde. Dans la joie et toujours avec une dose de merveilleux, une autre de provocation.



Pierre et Gilles, *Doudou d'amour* (Sophia Lang), 2021

Toujours aussi fabuleusement kitsch, les œuvres exposées – une trentaine – sont comme autant de facettes de l'époque, avec chacune une coloration propre. Un rose bonbon pour Sophia Lang, influenceuse sur Instagram, entourée de peluches en forme de phallus géant. Un rouge vif pour Tahar Rahim, acteur français césarisé, ici dans le rôle d'un cosmonaute. Ou encore un bleu angélique pour l'écrivain Édouard Louis qui nous présente son cœur transpercé d'épines. Dans le monde utopique de Pierre et Gilles, les stars et les inconnus prennent la lumière à égalité. Avec pour seul horizon, la création d'un univers unique réalisé par l'un et l'autre, toujours ensemble, dans une complémentarité millimétrée.



Pierre et Gilles, *Celui qui écrit avec son cœur*
(Édouard Louis), 2021

Pierre est à la photo, Gilles au pinceau. L'un travaille en musique, l'autre préfère le silence. C'est la même recette depuis plus de quarante ans, mais jamais la même routine pour autant. Ils vivent avec leur temps : Instagram

représente une mine d'or pour dénicher de nouveaux modèles. Pas question pour autant de suivre les tendances de l'époque au gré du vent. En bons marins, ils s'ancrent à une méthode de travail infallible pour naviguer d'une rive à l'autre. Et le résultat est toujours au rendez-vous, entre osmose fantastique et balade onirique.